

Mieux fertiliser pour de meilleurs résultats

AGRICULTURE DE CONSERVATION////

L'association Base de la Sarthe a invité, le 20 janvier, Steve Townsend, un agronome anglais qui travaille depuis 20 ans avec des agriculteurs en techniques culturales simplifiées, et qui aborde la fertilisation d'une façon très originale.

Au cours des dernières années, Steve Townsend a beaucoup travaillé sur les équilibres chimiques du sol, les oligo-éléments, les corrections foliaires et les enrobages de graines avec des stimulateurs biologiques. L'objectif restant toujours de développer des activités biologiques plus performantes, des plantes plus saines et plus productives. *"Avant toute chose, il faut partir de ce que l'on observe sur ses parcelles et des analyses de sols répétées tous les cinq ans pour savoir les tendances soit à l'appauvrissement, soit à l'enrichissement, en un ou plusieurs éléments."*

Ceci dit, Steve Townsend défend quelques principes qui vont à l'encontre du discours dominant. *"Premièrement, on donne trop d'importance à l'azote et pas assez au soufre et à la magnésie. Une alimentation équilibrée entre ces trois éléments permet d'obtenir de meilleurs rendements avec nettement moins d'azote. Sur du blé, en apportant du soufre et de la magnésie, il nous a été possible de réduire l'azote de 220 unités à 160 en réalisant des rendements légèrement supérieurs."* La magnésie est apportée sur les feuilles sous forme de sulfate de magnésie à raison de quatre fois 8 kg/ha en mélange avec le fongicide. *"Le magnésium intervient dans la*

synthèse de la chlorophylle. Donc on l'apporte sur les feuilles parce que l'efficacité est bien meilleure comme cela. L'apport au sol est possible mais il faut tenir compte du rapport K/Mg = 2 pour un bon équilibre, un peu inférieur en sol sableux, un peu supérieur en sol argileux." La fertilisation azotée et soufrée doivent aller de paire. *"On a tendance à délaissier le soufre et cela conduit à une mauvaise efficacité de l'azote. Je conseille un rapport 2/1 entre l'azote et le soufre. Car la synthèse des protéines n'est pas seulement le fait de l'azote. Le soufre y participe. S'il en manque, il est normale que l'azote soit mal utilisé ensuite."*

Deuxième point pour améliorer l'efficacité de l'azote apporté, la date d'apport. Steve Townsend insiste sur une fertilisation en conditions "poussantes" pour éviter les pertes par lessivage du nitrate (surtout dans les sols acides), ou par volatilisation de la forme ammoniac. Entre les deux formes ammonitrate et urée, il trouve une meilleure efficacité à la seconde (azote liquide).

Phosphore et oligo-éléments importants à l'implantation

Pour Steve Townsend, le phosphore (P) et les oligo-éléments manganèse (Mn) et zinc (Zn) - cuivre et bore également mais de façon moins importante - jouent leur rôle de l'implantation de la culture, jusqu'au début de l'élongation. Les éléments K, Mg et SO₃ interviennent plutôt dans la deuxième partie du cycle, à partir de l'élongation. Là encore, pour l'apport de phosphore et des oligo-éléments, il privilégie les apports au semis mais préfère en végétation : *"L'absorption foliaire est bien meilleure.... sans doute*



Steve Townsend, agronome anglais, a passé une semaine en France à l'invitation de différentes associations du réseau Base. En Mayenne et en Sarthe, entre autres, il a exposé sa manière de raisonner la fertilisation en grandes cultures.

parce que la plupart des sols en Grande-Bretagne sont morts." Mais, en essais, les effets de cette fertilisation précoce se voient dès l'implantation par un meilleur développement racinaire et *"c'est essentiel car la plante aura ensuite les racines nécessaires pour prélever dans le sol ce dont elle a besoin"*. La surface foliaire est plus développée et plus verte, et on observe moins de maladies en moyenne. En somme, un apport équilibré et au bon moment des différents fertilisants, permet d'en utiliser moins avec un meilleur résultat. La santé des plantes s'en trouve améliorée et la productivité est meilleure.

Christophe Zapata

christophe.zapata@aveniragricole.net

POUR EN SAVOIR PLUS

www.asso-base.fr

lire aussi Avenir agricole du 21 janvier p 9